

Ça va mieux en le disant

PAR GUY KONOPNICKI

L'AFFICHE VERTE

Le plus ultralibéral des candidats de droite n'a jamais osé présenter des retraités heureux jusqu'à l'insolence, prolongeant sur une plage de luxe l'hédonisme égoïste que Nicolas Sarkozy reprochait à la génération de Mai 68. Les Verts, conduits par Julien Bayou, l'ont fait ! Les « boomers », eux, iront voter, proclamait le slogan accompagnant l'image d'insupportables bénéficiaires de la retraite et du vaccin. Bien sûr, devant le tollé provoqué, Bayou s'est confondu en excuses, qualifiant d'erreur l'affiche qu'il venait tout juste de présenter, non sans quelque fierté.

Cependant, le principe même de la campagne était bien de dénoncer des ennemis, pour inciter les jeunes électeurs à voter en faveur des sauveurs de la planète, rien de moins.

Les personnalités et les catégories de population désignées à la vindicte se voient chargées de la responsabilité du réchauffement climatique. EELV a parfaitement le droit de combattre les idées d'Eric Zemmour, ce dont je ne me prive pas, mais pas celui d'en appeler au lynchage en utilisant son portrait comme un repoussoir. Il est encore plus effarant d'utiliser l'image d'Alain Finkielkraut pour provoquer un effet de répulsion en l'opposant à un vote sur le climat, comme s'il n'avait jamais questionné, dans ses écrits et dans l'émission « Répliques », sur France Culture, la responsabilité de l'homme dans l'utilisation des ressources naturelles et dans sa relation au vivant. À moins de considérer que l'académicien pratique l'appropriation culturelle en portant l'habit vert, on ne voit pas en quoi Alain Finkielkraut devrait être considéré comme l'homme à abattre pour sauver la planète !

La haine des boomers révèle quant à elle l'abaissement idéologique d'EELV et d'une partie de la gauche. La solidarité entre les générations n'est pas le moindre des principes

EELV : ÇA VA TROP LOIN !

BEN QUOI...? QU'EST-CE QUE ÇA A, NOTRE AFFICHE ?



fondateurs de la République et du socialisme. Ce principe a inspiré la fondation de la Sécurité sociale, en plein baby-boom, il est vrai. Mais voici que nos écolos accusent les boomers, sans distinction de situation et de revenus, d'être, par leur consommation, responsables du réchauffement climatique.

De qui parle-t-on ? Du prolo, qui a, en effet, accédé à un logement chauffé, avec salle de bains, dans une cité HLM, assez éloignée de son boulot pour qu'il préfère la bagnole au vélo de papa ? Nos nouveaux écolos ne connaissent pas la lutte des classes, seulement le choc des générations, concept de marketing importé en politique. Quand ils n'appellent pas au lynchage individuel, les penseurs de la campagne EELV sont platement réactionnaires. L'image des boomers sur la plage l'atteste. Le sable était immaculé avant le Front populaire et les congés payés, on consommait moins d'eau au temps des taudis, moins d'énergie quand les voyages étaient un luxe. Voici venir la vieille droite ripolinée... en vert ! ■

t et aux « boomers » ! Des du monde, on vous dit. Une ur vous faire haïr la gauche

proche de l'échéance, uche moutonnaire s'égo- ap ! À l'extrême droite ! » d plus. Même lorsque le ème lorsque Philippe de e à l'insurrection, même e Le Pen grimpe dans ème lorsque d'anciens nt le risque de « guerre ntasmer un coup d'État nos valeurs civilisation- leurs actuelles.

rlé. Mais qui l'écoute ie au loup quand le loup 'une autre gauche ou le défendre la République rtant, le loup, le vrai, e droite peut gagner tielle. Mais qui lui fera sonne n'y croit ? ■

UX VAUT A GAUCHE.

cond n en t



Gene

entitaires pour pinion, faute de crédibles et ras- pas dire qu'elle usement. Mais, qui prétendent u. ■